21e Année. — Numéro 7. Mercredi 4 décembre 1929.

Le Vaillant

JOURNAL OFFICIEL DES ÉTUDIANTS CATHOLIQUES
DE LIÉGE

1. *Tout article engage la responsabilité de son auteur.*
2. *Insérés ou non, les articles ne seront pas rendus.*
3. *Il sera rendu compte de tout ouvrage dont un exemplaire parviendra à la rédaction.*

Les articles peuvent être envoyés au bureau du « **VAILLANT** »
13, rue Sœurs-de-Hasque, à Liége, *ou chez* **René CLEMENS**
10, Avenue des Thermes, à Liége. *(C. Ch. Post. 248.862.)*

Bon Patriote — Fier Catholique — Gai Wallon

Hurler ou Réfléchir ?

On nous a traités de tous les noms ! De Flamingants, d'extrémistes, d'intrigants, de politicaillons, de singes-hurleurs !

La semaine prochaine, j'espère qu'« ils » auront renouvelé leur vocabulaire. Pourvu, grand Dieu, qu'on ne nous traite pas de libéraux!

La colère est mauvaise conseillère : on a vu reparaître le vieux cri de guerre : « A bas la calotte! ». C'est délicieux! ces « camarades »(?) retardent de 50 ans. Ils auront beau brailler, mais qu'ils attendent 50 ans encore, et l'on reparlera du mouvement catholique et des calottes!...

C'est dans pareil échauffement des esprits qu'on veut résoudre une question qui réclame le plus grand calme. Allons donc!

Même les orateurs, au meeting du mardi 26 novembre, avaient la tête échauffée. Ils y ont beaucoup parlé de la France. Nous sommes en Belgique, cependant, et nous avons pour la France une amitié intime et sincère, mais elle n'a que faire dans nos questions intérieures. Pourquoi dès lors, toujours l'y mêler?

Nous avons pour la langue française la plus profonde admiration et le plus grand attachement. « Elle est le véhicule de la lumière, elle a augmenté la somme de nos connaissances et de notre bonheur »; elle est l'instrument d'« une civilisation lumineuse. »

Le français est une langue claire et souple qu'on a parlé jadis dans les cours européennes, même à celle de Postdam. Il est une langue internationale, une langue de la paix, de la politique, de la science.

Mais ce n'est pas la seule. Il y a un impérialisme des langues comme un impérialisme des peuples. Tous deux sont à combattre. Aussi bien qu'un peuple a le droit de vivre de sa vie propre, il a aussi le droit non moins sacré de parler sa langue à lui, celle qui lui est naturelle, que les pères ont au cours des âges forgée pour lui et qui est l'exhalation même de son âme!

Peu importe son expansion, sa valeur internationale, choses sujettes à changement. Nous ne croyons pas que le flamand puisse jamais avoir un grand rayonnement extérieur. Trop peu nombreux sont ceux qui le parlent. Mais n'en déplaise à M. Henen, rédacteur en chef de la « Flandre libérale », **le Flamand n'est pas en Flandre une langue d'exportation.** Il en coule comme de sa source, et il serait répugnant de vouloir cimenter la Belgique en **imposant** à une partie des citoyens la langue de l'autre.

Quoi qu'en disent les scandaleuses paroles de M. le Professeur de Fraipont : « Nous ne pouvons leur refuser d'être **idiots** dans leur culture », cette culture à son originalité si pas encore son plein développement. Ce que nous ne pouvons, M. le Professeur, c'est les empêcher de s'exprimer, de chanter et de pleurer dans la langue jaillie de leur sol, la seule qui puisse aller droit à leur cœur, parce qu'elle est leur langue maternelle.

Encore une fois, cela ne veut pas dire : exclusion de la langue française; on s'amuse partout à faire un quiproquo sur les mots enseignement **en** français et enseignement **du** français. L'enseignement en flamand n'exclût pas la connaissance du français; tout comme chez nous, l'enseignement en français n'**exige** pas moins la connaissance, pour faire sérieusement des études spécialisées et appronfondies, d'une grande langue scientifique internationale, telle que l'anglais, ou l'allemand, surtout.

Une langue s'impose d'elle-même; on ne l'impose pas. La Belgique a tout à gagner au développement de ses deux cultures dans une amitié fraternelle.

On ne nous bernera pas avec des mots en l'air ; et ceux qui viendront vous dire encore « Le mouvement flamand est antichrétien ; il oublie le précepte de l'Evangile : « Aimez-vous les uns les autres. Il faut savoir se supporter », vous pouvez leur répondre : « Et vous, ne l'oubliez-vous pas ? » Dites-leur aussi cet autre grand principe évangélique : « Rendez à César, ce qui est à César! »

Le problème flamand est complexe; il demande une solution empreinte de justice et de générosité, avec le respect des droits de chacun. Mais je doute qu'on la trouve au milieu des cris et des hurlements.

Il faut chasser tout vain parti-pris, il faut avant toutes choses apaiser des esprits trop facilement excités, chercher loyalement un état de choses convenable et puis l'appliquer sans y opposer ces résistances qui rapetissent même les plus beaux gestes et les enveniment. Quand on aura compris cela, on aura fait un grand pas.

Et maintenant, je me réjouis de voir quels noms ou va nous trouver cette semaine !

R. CLEMENS.

HAUTE COUTURE
1, THIER DE LA FONTAINE, 1
(Près du Bd de la Sauvenière)
Téléphone : 4494.

PERLES PROFESSORALES

Un professeur moderne ?

C'est assurément... Monsieur Closon, car... la vitesse est la marque du Progrès.

M. Halkin : « Aujourd'hui-t-encore, Messieurs les savants ne sont pas d'accord... »

Bobards

Calcul intégral !

M. Hubaux est passé maître en la matière.

« La Sibylle offrit les 21 livres à Tarquin le Superbe. Il les refusa. Alors, elle en brûla 21 et revint avec les 7 restants auprès du roi... » !?!

Déformation professionnelle.

M. le professeur Witmeur a pris la parole au meeting du mardi 26 novembre. Il ne nous a pas annoncé moins de cinq points qu'il a l'un après l'autre examinés...

Après s'être étendu sur le passé et ses leçons, il changea son sujet.

— Regardons un peu vers l'avenir, dit-il... Il y a 2000 ans...»

Vraiment!!

Dédié à nos professeurs de Philosophie.

M. Etienne étudie la littérature française, c'est-à-dire la théologie, la philosophie etc...!

Parmi ses méditations philosophiques, nous avons cueilli celle-ci, très bonhomme :

« Le thomisme, restauré par Léon XIII, est enseigné dans les Universités catholiques, et... dans les autres, par les professeurs catholiques ! »

C'est gentil tout plein!

Le Meeting non contradictoire du Mardi 26 Novembre

Il y avait foule mardi soir aux Combattants pour assister aux débats sur la question des langues à l'Université de Gand. Malheureusement, le meeting n'était pas contradictoire, et l'on n'entendit que des orateurs d'un seul bord. Comme d'habitude dans ces sortes d'assemblée, il y a eu des discours de tout acabit. Beaucoup de vérités, pas mal de lieux communs et de redites, et quelques bonnes bêtises. Les orateurs se sont délectés à planer dans les régions éthérées et nébuleuses, mais en fait de propositions pratiques, de programmes précis et capables de donner satisfaction aux parties, rien absolument rien.

Il est très regrettable que, suivant les coutumes de tradition en notre bonne ville, quelques énergumènes à l'esprit obtus aient cru de circonstance de confesser leur foi et de proclamer leur idéal fané et périmé en criant « à bas la calotte ». Ces hurlements manquèrent leur but et eurent pour résultat de faire faire demi tour au drapeau de l'A. E. S. qui estima qu'il n'était pas de sa dignité de paraître en pareil équipage, et se retira en guise de protestaion.

Henri Chevalier, en ouvrant la séance, affirme que la réunion se tient au dessus de toute opinion politique ou religieuse. (Je pense qu'il croyait être sincère.)

Le président excuse ensuite deux des orateurs : MM. Henrijean, professeur à la faculté de médecine, et Wille, rédacteur en chef du « Bien Public » de Gand. Il donne la parole à Francis de Lame, étudiant de Gand, qui dit en substance : « En venant à Liége, nous croyions que les Wallons nous lâchaient par crainte du bilinguisme en Wallonie. Nous ne luttons pas pour l'hégémonie du français en Belgique, mais pour sauver la minorité linguistique de Flandre. Les flamingants veulent la flamandisation intégrale du pays flamand; ils poursuivent une politique de contrainte.

La majorité flamande à la Chambre préconise l'enseignement en français, mais est menée par les extrémistes flamingants qui veulent chasser le français de Flandre. J'espère que plusieurs meetings dans le pays montreront à nos représentants la voie qu'ils doivent suivre. »

La parole est donnée au professeur Ch. de Fraipont. « Tout est remis en question, dit-il, par la démission du ministère. La minorité en Flandre a le droit d'être instruite dans la langue de son choix. Nous ne pouvons refuser aux flamands d'être idiots dans leur culture (sic). La politique actuelle est celle que les français appellent « du chien crevé ». Comme avant guerre, les partis passent avant la nation ».

M. Emile Witmeur, professeur, commence alors un long discours en cinq points ; il est assurément très littéraire, mais assez sophistique et nébuleux. (Je ne suis peut-être pas très malin, mais je confesse n'avoir pas pu m'y retrouver dans son argumentation.) *Thèse* : Les flamands peuvent être éduqués à tous les degrés dans leur langue, mais la formule « In Vlaanderen 't Vlaamsch », en Flandre rien que le flamand, constitue à la fois un crime et un mouvement antidémocratique et antichrétien (textuel ; il paraît que cela se prouve). L'intervention occulte de nos ennemis germains ne peut être mise en doute dans cette affaire. *Argument d'autorité* : une institutrice hollandaise est d'avis que tous les bambins hollandais devraient apprendre le français dès l'école primaire. *Conclusion* : notre avenir et celui de nos enfants est en jeu ; ne restons pas indifférents et que le spectre du germanisme se dressant à nos yeux nous communique l'énergie de réagir ».

Puis, c'est le tour de M. Dechêne, professeur : « De tout le temps la Flandre fut bilingue, expose-t-il. Le français est la langue de l'élite intellectuelle et le ciment de la Belgique (?). La Flandre flamandisée, annexe d'Anvers, serait vite internationalisée comme son port et soumise à l'Europe(!) C'est aux qualités des Belges que nous faisons un appel pressant et désespéré pour la sauvegarde de l'unité de la patrie belge. »

M. Counson, professeur à l'Université de Gand, se lève alors et est longuement acclamé. « La flamandisation de Gand, explique-t-il, est inutile. En effet, la Flandre étant très catholique, les parents préfèrent envoyer leurs enfants à Louvain. Louvain est subsidié par les quatre conseils provinciaux flamands, alors que Gand ne l'est pas, et Louvain n'a pas supprimé un cours français. (N. D. L. R. : M. Counson oublie de dire qu'Anvers, le Limbourg et la Flandre Occidentale accordent ces subventions aux seuls cours flamands de Louvain. Ce n'est pas la même chose!) La flamandisation de Gand ne lui amènerait pas un étudiant de plus, mais ferait fuir beaucoup d'étrangers. (Suit un long développementt que n'aurait pas désavoué du Bellay sur l'excellence et la prééminence de la langue française.) Maintenant qu'on tend vers l'unité et qu'on envisage l'avenir, va-t-on retourner aux patois du moyen-âge ? Un intellectuel doit posséder une des trois langues mondiales. Le français est le véhicule de la lumière, il a augmenté la somme de nos connaissances et de notre bonheur. (sic). Notre devise revient à dire : aimons-nous les uns les autres. »

M. Hoton, quoique tout jeune, est rédac-chef à la « Gazette de Bruxelles ». « Un anglais me disait en parlant des Belges qui utilisent le flamand : Il y a 7 millions d'habitants à Londres, et à Londres il se trouve beaucoup de gens qui parlent le cockney. (Passe pour l'anglais, mais de la part d'un Bruxellois, comme compliment, ce n'est pas mal!) Le mouvement

CAMARADES,

c'est le Mercredi 11 Décembre,

qu'a lieu la

Guindaille monstre et la Sortie burlesque en ville.

Camarades, un PRIX SPÉCIAL sera remis à celui qui participera à la sortie de la façon la plus originale : Véhicules, travestis de tous genres, pyjamas, etc...

Tous ce soir à l'Union !

actuel est la réaction du nombre contre l'esprit. *On a fait appel au patriotisme des libéraux pour les faire plier ; on n'a jamais fait appel au patriotisme des démo-chrétiens, on savait que c'était inutile* (de mieux en mieux!). C'est du chantage. Tant pis pour les réformes fiscales. »

Le rédac-chef de la « Flandre Libérale, M. Henen, a la parole. Il parle bien, mais avec un peu d'emportement. Il tonne contre les politiciens et les députés qu'il met tous dans le même sac. Il fait le procès de M. Van de Vyvere et de son bétail électoral (tu vas fort, mon vieux!). « Les flamingants se démènent beaucoup, se repèrent, se noyautent ; leur nombre est restreint, mais il font beaucoup de bruit. (C'est tout comme les libéraux à l'université! s'écrie un loustic). Si même Gand tombait, ce ne serait que provisoire, car nous nous débattrons. »

M. de Fraipont redemande la parole et annonce qu'on va envoyer une adresse de protestation dont Chevalier donne lecture. La séance est levée.

N. B. — J'ai omis de transcrire cette phrase de M. de Fraipont : « Il est à craindre qu'un ministère plus néfaste encore succède à celui-ci. » Il semble pourtant que la presse de tous les partis qui peuvent revendiquer le titre de Belges, s'est montrée très satisfaite du ministère Jaspar qui a fait tant de bien au pays dans de nombreux domaines. La reconnaissance est une fleur bien rare, mais il faut se rappeler que le fait de savoir si les étudiants de Gand seront instruits en français ou en flamand, n'est pas la question primordiale pour la grande majorité du peuple Belge.

TRIBUN.

POUR VOS TRAVAUX DE COPIE ADRESSEZ-VOUS A Melle COLLETTE 4, RUE DE XHOVEMONT. Tél.: 1508

Ode à M. Witmeur (1)

Il pleut, il pleut doux
de la pluie ancienne...
(O.-W. Milosz.)

Tous les mardis, nous avons l'heur (2)
de pouvoir nous gorger à l'aise
de la gaîté toute française
que nous verse monsieur Witmeur...

O les évasions bizarres !...
Avec lui, nous nous échappons
vers le pays de quels Lapons
ou de quels Ulates hilares !...

*

Monsieur Witmeur, soyez béni,
vous qui guidez notre envolée
au loin vers la blonde vallée
de l'Autrefois, de l'Infini...

Nous aimons votre voix sereine
quand avec de grands gestes fous
qui nous jetteraient à genoux (!)
vous évoquez l'âge du renne...

Et l'histoire de Robin Hood
nous paraît beaucoup moins jolie
que les contes pleins de folie
que vous savez sur le mammouth...

*

O vous qui nous menez en files,
par on ne sait quels souterrains
loin des cuistres contemporains,
là-bas, chez nos frères « fossiles » (3)

Vous qui, pris d'une sainte ardeur,
avez rempli nos jeunes âmes
de mammouths et d'hippopotames...
soyez béni, monsieur Witmeur!...

A. ROANEY.

(1) Extrait du Cycle celtique des Dédanann.
(2) Nous avons l'heur... et l'heure !
(3) N. D. L. R.: Roaney emploie le pluriel de majesté. Nous ne revendiquons nullement cette fraternité.

Marcel Naessens-Borguet
Marchand-Tailleur pour Hommes
31, AVENUE ROGIER, 31
Informe sa clientèle qu'il a un grand choix de beaux costumes et pardessus dans les prix moyens de 800 à 900 francs.
Réduction sur les prix pour MM. les étudiants.

Bijouterie M. DETROZ-MARLIER
71, Rue Cathédrale, LIÉGE
MAISON DE CONFIANCE

CHRONIQUE COLONIALE

Une Elite s. v. pl.

(Suite et fin.)

Les bananes ne sont pas tout-à-fait mûries lorsque les congolais les embarquent pour l'Europe. Il en est de même pour les coloniaux; ceux-ci n'ont pas atteint leur pleine maturité en s'embarquant pour la Colonie. Sous le soleil de l'Equateur, ils doivent devenir des « as ».

Le danger, c'est qu'ils tournent à champignons. Or, les « champignons coloniaux » de M. Van Isegem vous n'en avez jamais entendu parler peut-être. Nous ne voulons pas parler des cryptogames africains mais des coloniaux qui ont beaucoup d'analogie avec eux. Les élèves de M. le professeur Bouillenne savent que les cryptogames poussent après la pluie, mais sans prendre racine dans le sol. Les champignons coloniaux font de même. Ils vivent sur le sol africain sans s'y enraciner. Eh c'est là le poison de la civilisation coloniale. Leur action sera nulle s'ils ne prennent contact intime avec l'Afrique, ses habitants, ses coutumes. Que voulez-vous faire d'un homme qui va vivoter en colonie puis s'empresse de revenir chausser en Belgique les pantoufles de la pension coloniale?

Au champignon colonial s'oppose un homme plus estimable, le « colon », qui laisse un pays pour s'établir dans un autre avec l'intention d'y demeurer, d'y prendre fortement racine. Ce n'est pas seulement un partant, mais un demeurant.

Donc, première qualité de l'élite : enracinement.

Un autre élément à craindre est le candidat colonial « bon à tout faire ». Il n'a guère de chance de se placer ni surtout de s'enraciner au Congo. Les sociétés ne demandent pas des hommes à tout faire, mais des ajusteurs, des poseurs de voies ferrées, des monteurs, des menuisiers, des plombiers, des maçons, etc. Des spécialistes enfin et cette pécialisation nous rapproche de « l'élite » désirable.

Reste la moralité, (pas de cet article,) du blanc au Congo ; sujet trop vaste et trop important pour être traité encore aujourd'hui.

M. HAULET.

Pour vos travaux photographiques,
ADRESSEZ-VOUS A LA
Maison Ernest Gourdinne
29, BOULEVARD D'AVROY
ATELIER DE POSE AU 1er ETAGE
Tous les appareils et produits Kodak

Catéchisme des Bleus

Qu'est-ce qu'un Bleu ?
Un Bleu est un type qui voit la vie en rose.
Pourquoi est-on Bleu ?
Pour devenir jaune, rouge ou bleu.
Y a-t-il une analogie entre être bleu tout court et bleu de peur ?
Quand on est bleu, on devient toujours bleu de peur; quand on devient bleu de peur, on n'est pas toujours bleu.
Que fait le Bleu quand on le regarde ?
Il devient rouge.
Que fait-on quand de bleu on devient mofflé ?
On broie du noir.
Qu'appelle-t-on ce qui n'est pas bleu ?
Un vieux poil.
Qu'est-ce qu'un vieux poil ?
C'est un type qui, sans avoir ou en ayant du poil au menton, prétend qu'on n'oserait pas l'épiler, mais prétend piler les autres.
Quelle est la première cérémonie du Bleu?
Le baptême.
Qu'est-ce que le baptême ?
Le baptême est une cérémonie qui d'un Bleu, fait un enfant de Madame Borguet et un frère de Hanquet.

(Voir suite bas de la colonne suivante).

Ne bluffons pas

(Conte moral pour la jeunesse)

La scène se passait pendant les vacances. Je me rendais seule à Spa.

Je me trouvai bon gré mal gré installée devant un Monsieur entre deux âges, ce qui pour une jeune fille, n'a rien de rassurant (les messieurs entre deux âges étant plus entreprenants et surtout plus tenaces que les jeunes gens).

Je ne souhaitais nullement rester en tête à tête comme pour répondre à mon désir, voici que par la portière se profile un buste bientôt suivi d'une paire de jambes, le tout formant la plus exquise silhouette de mannequin moderne. Complet bleu amidon, serré aux hanches, cravate à pois, pochette idem, chapeau mou posé sur l'oreille avec une grâce conquérante.

Après un furtif regard de côté, je me replongeai dans la lecture de mon journal.

Soudain, une voix douce, harmonieuse distinguée à côté de moi : « Mademoiselle, la fumée ne vous incomode pas ». — Non Monsieur, pas le moins du monde ». Je reprends mon journal, la contemplation du paysage, l'inventaire de mon sac à main...

Pepinster approche. Nous y sommes, je me penche pour ouvrir la portière, le Monsieur entre deux âges se précipite, je le remercie et me rejette sur ma valise. Le petit jeune homme très bien, me devance: « Permettez-moi de porter votre valise de l'autre côté du quai ». « Très volontiers, Monsieur, mais c'est trop aimable». La traversée s'opère sans encombre et je me dis : « J'aime décidément mieux voyager seule, quand je suis avec papa, personne ne se présente pour porter ma valise ».

La correspondance de Spa arrive promptement, le petit jeune homme en bleu me fait monter dans un compartiment et s'assied devant moi. Après tant d'amabilités, alliées d'ailleurs à une parfaite correction, je ne pensais guère lui refuser les charmes de ma conversation!!

— « Vous êtes Liégeoise, Mademoiselle?». — « Oui, Monsieur et vous ». — « Non, moi pas! »

Silence — d'où est-il donc — c'est peut-être un Brusseleer — mais il n'a pas l'accent !

— « Vous venez souvent à Spa, Mademoiselle? ». — « Oui, Monsieur, je viens chez mes amies. J'y suis même déjà venue l'hiver; mais quelle différence ! Cela paraît d'autant plus triste de voir la rue Royale déserte, qu'elle est plus animée en été ». « — C'est vrai, Mademoiselle! Moi aussi, je suis venu une fois à Spa en hiver : c'était pour y faire du bobsleigle et je me suis trop amusé pour avoir l'impression de tristesse que vous avez éprouvée ! »

Je crois découvrir en lui un lui un parfait mondain, qui pourrait, au dos, porter une pancarte réclame « Spa, ses eaux, ses courses, son Casino, on s'y amuse ». Je souris intérieurement de ce snobisme!

Un choc nous rappelle à la réalité (dommage, quand le rêve était si beau!!!) Voilà Spa et sa gare couleur sang de bœuf. Le petit bonhomme reprend ma valise ; à la sortie, mes amies m'attendent. Je salue mon aimable porteur en le comblant de remerciements, il paraît gêné... estce timidité... est-ce...?

Mes amies m'assaillent et après les premières affections : « — Qu'est-ce que tu faisais donc avec le petit X. — C'est le plus pur Spadois. Elles acquiescent.

Nous avons bien ri du petit bluffeur. Durant mon séjour là-bas, je ne l'ai revu qu'une seule fois; encore changeait-il de trottoir, espérant échapper aux regards moqueurs de mes amies qui elles aussi habitent Spa, mais n'en rougissent pas!!!

SHE E RASADE.

Quelle est la seconde cérémonie ?
Refaire Baiwir.
Où espère aller le Bleu s'il se conduit comme un étudiant ?
En seconde année.

REVUE DE LA PRESSE

L'« AVANT-GARDE »

réapparaît enfin!!... Ce n'est pas trop tôt! Après un mois de silence, on faisait partout dire des messes de Requiem pour le repos de son âme et de ses rédacteurs... et après un mois de silence, il se décide enfin à déclarer l'année académique ouverte !

Vraiment, l'« Avant-Garde » est plutôt l'arrière !!

« L'UNIVERSITAIRE CATHOLIQUE ».

s'est réduit à 6 pages au lieu de huit. Grandeur et décadence !

WilliamUgeux y signale les « PITOYABLES DECHIREMENTS DU PARTI LIBERAL. » Il continue :

« Les bandes de la «Sainte-Verhaegen» qui ne trouvent pas à renouveler leur fameux Cortège, ont rempli le centre de la ville de leurs « A bas la calotte! » On nous avait dit pourtant, et souvent, que ce cri-là était mort. Allons donc ! »

Nous aussi, nous l'avions cru. Les événements de ces derniers jours se sont chargés de nous prouver le contraire.

LA « REVUE DE L'AUCAM »

continue les Carnets qui ont bien grandi. C'est désormais une publication qui prend rang parmi les meilleures, tant pour sa présentation que pour sa rédaction. Dans le numéro de novembre : le résumé du remarquable discours de Mgr Ladeuze, sur la collaboration entre les missions et les Universités.

L' « ETUDIANT LIBERAL »

Un vieil avocat, déambulant avec un de ses jeunes confrères dans les couloirs du palais, disait: « Je ne sais rien de plus bête qu'un libéral intransigeant, qui mange du curé et des catholiques à tout instant ». Que le lecteur en juge ! Hertog, R. Toc ou Herr Toqué écrit dans l'« Etudiant libéral » du 28 novembre dernier :

Après plusieurs mois de léthargie, le Cerca s'est enfin réveillé; tous ses amis ses adversaires et même les indifférents étaient conviés jeudi en assemblée générale non statutaire..... faute de statuts.

Disons tout de suite qu'il nous a été donné d'assister à un spectacle qui nous a profondément dégoûtés : celui de la veulerie et de la décomposition avancée et pestilentielle des étudiants catholiques.

Des événements qui se sont passés il y a deux ans nous les avaient déjà montrés comme totalement dépourvus d'amour-propre, résignés à toutes les avanies, tendant docilement le cou au licol, véritables cadavres verticaux, dont les pensées et les actes sont réglés par un quelconque monseigneur (ne pas confondre) enfoui au fond d'un évêché, ou par quelque politicien polichinelle qui tire les fils de ces misérables pantins.

Nous les avons retrouvés aujourd'hui plus avachis que jamais, têtes de morts où des araignées de grenier auraient tissé leur toile poussiéreuse, puis qu'elles auraient abandonnées par dégoût. C'est une véritable cabale qu'ils avaient montée là, dans le plus profond secret, avec un art jésuitique, au cœur de la tortueuse rue Sœurs de Hasque.

Quel sinistre requin de la politique leur a donc donné l'ordre d'abandonner lâchement les étudiants gantois ? Nous ne le saurons probablement jamais ; mais, au nom de l'immense majorité des étudiants liégeois, nous tenons à lui cracher notre mépris dans la figure.

Nous avons retrouvé le Dehin que nous connaissions depuis longtemps, farci de mauvaise foi, affirmant au début qu'il ne faisait pas de politique, alors qu'il obéissait aux ordres de politiciens ; jurant qu'il parlait au point de vue strictement belge et qu'il n'avait de haine pour cucun membre du Comité, alors que toutes ses paroles étaient dirigées uniquement contre Chevalier ; faisant enfin le procès d'un ancien Comité, alors qu'il avait été dissous et remplacé par un nouveau, élu régulièrement.....

Inutile de dire qu'il ne s'était pas déplacé seul. Flanqué de son chef d'état-major Legros, il était entouré d'une nombreuse bande de bleus bien endoctrinés qui ne connaissaient de la question que ce qu'il avait bien voulu leur en dire. Bien disciplinés, ils obéirent au doigt et à l'œil de leur chef de claque. Il est vraiment réconfortant de voir la docilité de la jeunesse actuelle.

Allons, camarades, encore un peu d'effort ! organisez-vous et vous ferez bientôt une concurrence redoutable aux Chemises Rouges du citoyen De Brouckère ou à celles un peu plus sales de M. Hoornaert.....

Ce style de poubelle est sorti de la plume d'un bon Wallon (?) Pauvre type !. il s'insurge même contre la rue Sœurs de Hasque.

Pensez donc! Elle contient tout à la fois un commissariat et une maison de calotins!! Voilà une rue que M. l'Echevin des Travaux publics doit faire désinfecter.

L'article se passe d'autre commentaire, il est trop bête et vient de trop bas.

Heureusement, un peu plus loin, quelque chose de sensé :

Les Wallons commirent la première faute en espérant faire accepter la langue française par tous les Flamands.

Ils auraient dû comprendre que le libre emploi de l'idiome ancestral constitue le droit le plus cher de toute population et qu'il est arbitraire d'imposer à tout un peuple un autre langage que celui qui répond à ses traditions, à son esthétique et à sa sensibilité la plus intime.

Dans le même numéro, du même journal :

Que dire, que penser d'un Jaspar, d'un Magnette, d'un Tschoffen, d'un Vauthier, d'un Digneffe, d'un Neujean et des autres ? Faudra-t-il donc reconnaître que le plus sincère et le plus ardent défenseur des libertés wallonnes est d'ascendance flamande ?

L'« Etudiant Libéral » serait-il d'ascendance flamande?

« L'ETUDIANT SOCIALISTE ».

A propos de l'attentat contre le prince Umberto, A.-H. Sainte écrit :

« De Rosa, le révolté, mû fatalement par tout son instinct, tout son désir, toute sa volonté de délivrance a tiré. Avec Pietro Nenni, nous affirmons : il y a un vrai criminel, il n'est pas notre pauvre ami de Rosa, c'est le fascinne. »

Quelle que soit l'*horreur* de ce régime, elle n'excuse ni amoindrit un attentat de ce genre.

Plus loin, Jean Drapier *condamne* de toutes ses forces l'acte de de Rosa, mais part en guerre contre la façon brutale des flics.

Voudrait-il qu'on cueillît un assassin armé avec des gestes doux?

LUCRAP.

Nouvelles d'ici et d'ailleurs

VIe Congrès national des Etudiants Catholiques.

Nous rappelons que le VIe Congrès de la F. B. E. C. a lieu samedi 7 et dimanche 8 décembre, à Gand, à l'occasion du Cinquantenaire de la Société Générale des Etudiants Catholiques Gantois. « *Le Sens national chez l'Etudiant* » sera le sujet du Congrès, sujet de brûlante actualité, à la veille du centenaire de notre indépendance. Le soir, la Générale de Gand présentera la première de sa revue « *Mad t'adore* » par ceux d'Ose... tris !

Après la Grand'Messe que célébrera Dom Augustin François, Assemblée générale à la Bourse, avec M. le Comte Carton De Wiart, Ministre d'Etat, et M. le professeur Vanden Bossche, ancien Recteur de l'Université de Gand. Et puis... banquet!!

ÉTUDIANTS
Fumez
ARAKS
25 Ans d'Existence
25 Ans de Succès
Quand on la fume, on l'aime;
Quand on l'éteint, on la désire encore!

LA REINE DES PORTATIVES

Erika

LA PLUS LEGERE,
LA MEILLEURE.
JOLIES TEINTES
AU MEME PRIX.
La compagne de toute une vie.

Payable en 10 à 20 mois.
Prix spéciaux à MM. les Etudiants.
M. HEENS, 9, Rue des Dominicains, Liège.

D'importantes délégations étrangères en seront!

Les frais de participation sont fixés à 55 francs.

Inscrivez-vous au plus vite auprès de Ch. Hanquet, président de l'Union, ou du camarade Paul Poncelet.

Il faut que les Liégeois soient en nombre !

***

N'oubliez pas

que c'est le mercredi soir 11 décembre qu'a lieu à l'Union la Grande Guindaille de la St-Nicolas, avec sortie burlesque en ville. Un prix spécial sera remis au camarade qui participera à la sortie de la façon la plus originale. ! Véhicules, travestis de tous genres, pyjamas, etc...

Tout le monde en sera !!

***

Les Compagnons de St-Lambert

ont présenté, mercredi dernier 27 novembre, « Le Malade imaginaire », de Molière. Gothier qui, l'an passé, avait su réaliser un avare tout-à-fait réussi, n'a pas moins bien incarné un malade quinteux, grincheux, égoïste, dupe des autres et de lui.

Fasbender est incomparable dans le rôle du valet. Chacun était en sa place et « Mademoiselle » Shonau fut incroyable dans le ballet !

Les Compagnons, qui sont tous des jeunes de chez nous, se sont en tout point montrés dignes de leur réputation, et le théâtre chrétien à Liége a de beaux jours encore devant lui.

***

Au C. P. L.

M. Dumont, professeur à Bruxelles, est venu en une fort agréable causerie analyser Antoine Bourdelle et son œuvre.

Une sculpture n'est pas un morceau à placer n'importe où. Elle est faite dans un but, pour un endroit bien déterminés. Pendant les grandes périodes du Moyen-Age, il y avait collaboraion entre les arts; le mouvement moderne va maintenant vers un « style collectif » auquel aspirait Bourdelle.

L'originalité de l'artiste est de savoir penser; elle ne consiste pas dans le mépris du moderne au nom de l'antique : l'immobilisme en art ne produit pas d'œuvre vivante.

Bourdelle voyait dans le portrait non la reproduction d'un visage, mais le reflet d'une vie intérieure. Il voulait que son œuvre, l'artiste la conçût et l'ordonnât sans rien laisser au hasard avant de la réaliser dans la matière.

Accentuer les masses, éliminer les détails, donner les lignes essentielles d'action et d'équilibre, voilà ses principes ! Bourdelle, romantique, au milieu de la lutte entre l'académisme et le réalisme frivole, a su vouloir un art supérieur qui réunit les trois dits plastiques, en assignant à la sculpture une place déterminée dans l'architecture, parce que, par-dessus son tempérament, il a su s'imposer une rigoureuse discipline de pensée.

***

A l'Association des Etudiants en Médecine et Pharmacie.

L' A. M. P. a repris la vieille tradition. Le premier dimanche de chaque mois a lieu son thé dansant ; le premier de la série s'est donné ce dimanche en la Salle Mauresque du Continental.

Comme à l'ordinaire, un public nombreux et choisi ! Beaucoup d'étudiants s'y étaient donné rendez-vous. Orchestre entraînant ! et l'animation fut de bon augure pour les soirées suivantes.

***

Cercle des Rhétoriciens de 29.

Ce mercredi 27 novembre, causerie de J. Laumont sur le Maréchal Foch, sa vie, son œuvre. Il recherche les traits saillants de ce noble caractère : volonté, ténacité, énergie, modestie. Il fait ressortir la méthode du maréchal: simple, pratique, réaliste ; pas de mots, des faits, des actes. Toute sa vie se résume en quatre mots qui expliquent l'importance de son œuvre : savoir, vouloir, pouvoir, agir.

Une causerie pleine d'intérêt.

***

C. P. A.

Le Cercle de Propagande aéronautique de l'Université organise le *jeudi 5 décembre, à 20 heures,* en la Salle Académique, une Grande Conférence Publique. Monsieur Georges Devos, avocat à Namur, lieutenant de réserve à l'Aviation, y parlera de l'Aviation en Allemagne. C'est une question très intéressante car en ce pays l'aviation a pris une très forte extension, particulièrement dans les milieux universitaires.

Tous les Camarades sont cordialement invités à cette conférence.

***

Jeunesse Médicale Saint-Luc.

La section Liégeoise de la Société Médicale Belge St-Luc a dignement fêté son grand patron, mercredi dernier 27 novembre.

Le matin, messe de communion; superbe sermon du R. P. Racot avec exposé des grands devoirs du médecin.

L'après-midi, réunion intime d'un grand nombre de membres ; rapports : celui de Luc Herve, président de la section masculine ; celui de Mlle Cherette, secrétaire du groupe féminin, sur l'activité de la J. M. B. durant l'exercice 1929-30.

On eut le plaisir d'entendre Madame la doctoresse Walch, sur le rôle de la «Femme-médecin».

Le R. P. Racot, en un résumé très documenté, parle de « Saint Luc médecin ».

Puis goûter avec partie récréative et musicale : tous deux furent fort apprécier!

Une causerie avec projections lumineuses par Dom Césaire Racot, missionnaire à Elisabethville, sur l'Expansion du Katanga, termina la journée.

Etudiants en médecine, vous vous inscrirez tous à la Jeunesse Médicale St-Luc!

***

Les IIe Jeux d'Hiver Universitaires Internationaux.

On n'a pas oublié le succès que remportèrent à Cortina d'Ampezzo (Italie) en janvier 1928, les 1ers Jeux d'Hiver Universitaires Internationaux.

C'est l'Association Générale des Associations d'Etudiants de Suisse, que la Confédération Internationale des Etudiants (C. I. E.) a chargée cette année d'organiser cette importante manifestation, qui aura lieu à Davos, la ville du soleil et des sports d'hiver, du 4 au 12 janvier 1930.

L'Association a déjà reçu les premières inscriptions des fédérations sportives universitaires de plusieurs pays. L'Italie a chargé le skieur bien connu Giovanni Delago de la composition d'une équipe de ski. Le Comte Aldo Bonacossa, le délégué italien auprès de la Fédération internationale de Ski, assistera aux jeux. La participation d'une équipe de hockey sur glace est assurée.

L'Allemagne a nommé le Dr Roesen, Garmisch-Partenkirch, comme membre du jury. L'équipe allemande de ski arrivera à Davos au lendemain de Noël pour terminer son entraînement. Innsbruck a été désignée en Autriche pour envoyer une équipe de ski et une équipe de bob.

La Pologne sera représentée par une forte équipe de hockey sur glace. La Tchécoslovaquie, la Yougoslavie, l'Esthonie et la Hollande s'intéressent aux jeux et ont demandé les conditions de participation. Des pourparlers sont en cours avec le Canada, au sujet de la participation des « Oxford Canadians » comme équipe de hockey sur glace. On s'efforce en même temps de gagner une équipe américaine de hockey de Cambridge pour représenter les Etats-Unis. La Suisse, enfin, sera fortement représentée. L'entraînement de l'équipe de ski a déjà commencé.

On annonce déjà de la glace et de la neige dans de bonnes conditions à Davros. Les parcours des courses de ski des jeux universitaires ont été essayés. Les travaux d'aménagement de la piste de bob du Schatzalp et du tremplin de Bolgen sont commencés. Bref, dès décembre, l'entraînement pourra avoir lieu pour toutes les catégories de sport, dans les plus avantageuses conditions.

Les camarades suisses adressent un pressant et amical appel aux cercles sportifs universitaires de Belgique. Le délai d'inscription est échu le 6 décembre. — S'adresser au Sportamt E. T. H. Zurich, ou au Bureau des Sports de l'U. N. des Etudiants de Belgique, Directeur : M. Paul De Dijckere, 4, rue des Sœurs Loveling, à Gand.

PERLES PROFESSORALES

M. Hubaux: «Le manuscrit «Augustus » est très bien fait et facile à lire, cependant il offre de grandes difficultés pour être déchiffré... »

M. Janssens : « Les aveugles nés ont le sens du toucher beaucoup plus développé. Mettez-leur une sphère dans les mains, ils en sentiront facilement toutes les arêtes. »

Sait-on :

— ...Que Baudouin Pety de Thosée (1re Mines) malgré sa petite taille, a de grandes espérances. En dépit de toute superstition, il a beaucoup de sympathies pour le n° 13.

— ...Qu'il faut aller voir le choix de chaussures très élégantes que vous offrent Guillaume et Victor Bage, 166, rue St-Laurent.

— ...Que Léon Gutman (prép. Mines) aime son lit au point de ne se lever que lorsque l'attend... un monsieur et que Place Cathédrale, en compagnie, il ne salue pas ceux qui sont pourtant ses commensaux quotidiens.

— ...que Bastyns (1re Philo) est plus aggressif que jamais.

— ...que Charles Moreau (2de Philo) se prétend visé — est-ce à tort? — par « Charles, sa pipe et sa houbette » et fait enquête pour identifier le Merle. Tous ceux qui auraient un renseignement précis à lui donner seraient bien venus de lui téléphoner, tous les jours non-fériés, entre 20 et 22 heures.

— ...Qu'Ed. Le Joly (2de Philo) subit les contrecoups de l'électrification de l'atmosphère estudiantine.

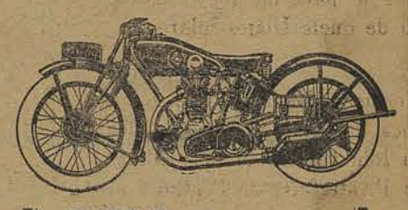
— ...Que Desbileux (1re Sc. Nat.) abonné du « Vaillant », est passé vendeur attitré à l'« Etudiant Libéral ».

— ... Qu'Arsène Jacob (Cand. en Droit), non-abonné au « Vaillant », est passé vendeur du dit canard.

— ...Que Luc Herve (2de doctoray en Méd.) s'embourgeoise!... Luc, Luc... pourquoi??...

— ...Qu'Octave Delmotte a trouvé une 100.002e Vierge..., mais elle a 65 ans!

— ...Que Madame Borguet, au dire de son mari, est beaucoup plus apte que lui à recevoir les abbés qui entrent à l'Union!



RAPIDE
ROBUSTE
PUISSANTE
LA MOTO
Saroléa
est la machine rêvée
POUR LE TOURISME
comme
POUR LE SPORT
MAISON SAROLÉA
Société Anonyme
HERSTAL-LIEGE

NOS POÈTES

Divin les cladjots

(Rondê.)

Qué fritch-fratch divin lès cladjots
Cès fènèyès baraques dès rinnes !
Est-c' qui c' sèreût l'prétins qui v'djinne,
Macrales, qui v' barbotez è flot ?

Ine mâle cohe qui tome djus dè frinne
Vis lès fêt r'clopter rade dizo.
Qué fritch-fratch divin lès cladjots,
Cès fènèyès baraques dès rinnes.

Come èles n'oyèt pus hûse ni mûse,
Ine sititche si tièsse à solo,
Hapant l' tièneûr dè vint qui hûse :
Di tos costés ènn amousse co.
Qué fritch-fratch divin lès cladjots !

May 1929. Amand GERADIN.

Cladjot : iris des mares.
N'ôr pu hûse ni mûse: n'ouïr aucun bruit.
Amoussi : émerger.

Camarades... Venez tous prendre vos repas à l' UNION . où la sympathique Madame BORGUET, pour un prix modéré, vous servira en quantité les excellents mets de sa cuisine bourgeoise.

PAPETERIE DU CENTRE
Maison Weimerskirch Sœurs
rue Neuvice, 3, LIEGE.
Grand choix d'objets classiques, porte plumes réservoir, boîtes de compas, cahiers d'étudiants, papier supérieur, etc.
Missels en toutes reliures.
Spécialité d'articles religieux.

5 pour cent
de réduction à MM les Etudiants sur présentation de ce bon.
Maison PURAYE
61, rue Cathédrale, (en face Eglise St-Denis)
LIEGE
Lunetterie, Optique, Exécution rapide des ordonnances de M. M. les oculistes. Réparations — travail soigné.

RADIOCENTRAL
Magasin: 89, rue Ste Marguerite, Tél. 9360
Laboratoire : Château de Péville
Téléphone : 490.
T. S. F. - Radio Phono - Appareillage électrique — Concessionnaire des pièces RBC - SBR PHILIPS — Spécialité: Réparation des **postes à domicile sur simple demande.**
Forte remise à MM. les Electriciens !

Société Anonyme des
Etablissements H. V. L.
(Ancienne Maison LAOUREUX et Cie)
24, rue des Carmes, 24, LIEGE.
Installations complètes de laboratoires scientifiques et industriels.
Prix spéciaux pour étudiants !

Pharmacie Vivario
50, rue de l'Université, Liége, Tél. 3160.
— Spécialités belges et étrangères —
— — EAUX MINERALES — —
Pansements antiseptiques — Accessoires.

CASQUETTES D'ETUDIANTS
INSIGNES
L. DEVILLEZ
Passage Lemonnier, 30, LIEGE
Téléphone 4373

ROSIERS
SOUPERT & NOTTING
à LUXEMBOURG (Grand-Duché)
Les plus renommés du monde.
Constant SOUPERT, Succ.
Catal. ill. franco s. demande. Maison fondée en 1855.

Fumez
BOULE NATIONALE

Maison RENAUD
SOCIETE ANONYME
Rue de la Cathédrale, 81
Rue de l'Université, 26,
LIEGE
CHEMISES POUR HOMMES
BONNETERIES, COLS — CRAVATES

LA MAISON DU STYLO
9, rue des Dominicains, Liége
Toutes les bonnes marques
Choix immense Prix minima
Réparations soignées
CE BON découpé donne droit à une remise de 5 % strictement réservée à M. M. les Etudiants.

— ...Que la Jeunesse Médicale St-Luc a sans aucun doute statutairement décidé de ne prendre parmi ses dirigeants que des étudiants qui portent le nom de son patron.

En effet : section des jeunes gens, président, un certain Luc (2e doctorat en Méd.) ; section des jeunes filles, une certaine Lucette (1er doctorat en Méd.).

A l'Institut Gramme

— ...A quoi est due la disparition d'Antonio Riberio de Silva-Delgado ?

On dit que Dessart attend impatiemment le résultat de sa mise en observation après l'incorporation...

— ...Qu'Auguste Dulière n'aime pas de déguster les lettres de l'aimée en public, pas même au restaurant du Home, considéré pourtant comme salon de dégustation...

—...Que Binet s'amène généralement au bal vers minuit. Il y a loin de la rue Neuve à la Bourse, hein Léon?

— ...Que ce n'est pas sans raison que Pierre de Rosen a son quartier au rez-de-chaussée...

— ...Que Tintin prépare une expédition (chez lui). Irait-il à la recherche de l'étoile polaire ?

— ...Qu'Hubein soit décrocher le « la ». Que serait-ce s'il prenait l'ascenseur?...

—...Que Roberti aura un révolver à bouchon pour sa Saint-Nicolas...

—... Que Biesval bloque de l'astronomie tous les soirs. Ne pourrait-il résoudre le problème qui embête notre « docteur » ?

Ce qu'ils demandent à Saint-Nicolas.

R. P. Fern. Goffard : Un week-end pour son petit Coulomb.

R. P. Courtois : Quatre dimanches sur la semaine et un cours de Culture physique.

R. P. Fallon : Quelque chose de fantastique.

De la Kethulle : Un petit frère (taille Tin-Tin).

Wagner : La paix, la liberté et « Mon Copain ».

Jeaumart : Un abonnement au Kursaal de Namur.

Daoust : 100 feuilles de pétition.

Becht : Une âme sœur.

François : Pour cent sous de « culot ».

Jadoul : Une turbine à pecket.

Ausay : Un beguin...

Tous les étudiants qui lisent
LE VAILLANT
doivent lire
L'AUTORITE
23, rue du Marais, Bruxelles.

ÉTUDIANTS ! !
EXIGEZ LES
CHOCOLATS & BISCUITS
DELHAIZE Frères et Cie
" LE LION "
14 Succursales à Liége

LE TEMPS C'EST DE L'ARGENT...
Gagnez-en en faisant copier vos cours à la
MAISON SPECIALISTE
S. DAWIRS
Rue André Dumont, 23 — Téléphone 6419
Travail soigné - Livraison rapide - Prix modérés

Reproduction de Plans
52, rue des Clarisses
LIÉGE

A LA BOTTE VERTE
Chaussures Hommes, Dames et Enfants
Charles MOREAU
Successeur : E. PAULUS-MOREAU
Rue Saint-Séverin, 31 -- 33, LIEGE

UN BON CHEMISIER
Ch. DE LANNOIS
Rue de Fétinne, 23.
Téléphone : 6242.

POUR VOS PLANTES ET FLEURS
Maison STRAPS
Téléphonez au : 278.
GRAINES ET PLANTES
87, rue d'Amercœur, 87, LIEGE

Grand choix en toutes espèces de
COIFFURES POUR MESSIEURS, DAMES ET ENFANTS
Chapellerie DESFRANÇOIS
2, Rue Léopold, LIEGE

INSTITUT SCHMITS
29, QUAI MATIVA
enseigne mieux et plus rapidement
ANGLAIS — ALLEMAND
COMPTABILITES

Joseph COLLETTE
Invalide
Rue du Coq, 39, à Liége
Copie de Cours. Reproduction de Dessins.

POULES
GRAINS, FARINES, PATEES
COMPTOIR INTERNATIONAL D'AVICULTURE et D'ELEVAGE
A. LAMBOTTE-LONAY
11, rue du Pot d'Or, Téléphone 61
17, rue Bonne Fortune, Téléphone 2171
Remise à domicile par camions à Liége et environs.

LITHOGRAPHIE — PAPETERIE
Maison Ch. BARÉ
Passage Lemonnier, 27, LIEGE
Articles pour dessins. — Fournitures de Bureaux. — Images religieuses. — Porte-plumes réservoirs Waterman, Onoto, Swan, etc.
CAHIERS POUR ETUDIANTS
Téléphone 4642

SALEE et TAZIAUX
Electricité
Place St. Jacques, LIEGE

Casquettes, Calots, Bérêts, Insignes.
Coiffures et Accessoires pour Militaires.
Chapeaux de Scouts et accessoires.
Maison Magnette
Passage Lemonnier, 8, Liége
Maroquinerie, Serviettes et Pochettes
Décorations de tous pays
Insignes et brassards pour sociétés
Médailles Sport

I. BUISSERET
OPTICIEN
19, rue des Clarisses, LIEGE

Ce que vous devez SAVOIR
◆
Les plus beaux travaux d'impression
◆◆◆◆◆ sortent rapidement de ◆◆◆◆◆
l'IMPRIMERIE DISONAISE
◆ Maison S. WINANDY ◆ Fondée en 1895 ◆
Rue Léopold, 97, Dison. Tél.: Verviers 1398
◆
Matériel moderne et rapide
Fournitures soignées
Spécialités:
Brochures
Journaux
▽

Papeterie Centrale
14, rue de l'Université, 14, Liége
Cahiers — Articles de dessins — Compas de précision — Porte-Plumes Réservoirs — Règles à calcul, — etc.
Spécialité de carnets et cahiers à feuilles mobiles — Papier à chiffrer blanc ou quadrillé.

Tous les ustensiles de quincaillerie,
Tous les accessoires d'autos, motos, vélos,
FONDER BURNET
ANCIENNE — SERIEUSE — REPUTEE
rue des Dominicains
et rue du Pont-d'Ile,
Téléphones : 45 et 81.

POELES — CUISINIERES
LISSOIR
Place St. Barthélemy

NISSENBAUM
52, Rue de la Liberté, 52
LIÉGE
COSTUMES et PARDESSUS
de 600 à 900 fr.
8 % de réduction aux Étudiants

Comptoir DENIS
Société Anonyme
3, Rue des Dominicains, 3
LIEGE
Gestion de fortunes
Etudie - Enseigne - Renseigne

Etudiants ! !
Pourquoi payer vos cigarettes, tabacs et cigares au prix fort, quand vous pouvez avoir de fortes réductions à la Maison
GUSTAVE HILDEBRAND
Rue du Pont-d'Avroy, 35,
RUE CHAUSSÉE-DES-PRÉS, 28.

Maison Sulmax
Rue Puits-en-Sock, 74
(côté de la Vierge Noire)
CHAUSSURES DE CEREMONIE
CHAUSSURES DE FATIGUE
Les plus élégantes,
Les plus résistantes,
Les moins chères ! ! !

MACHINES A ECRIRE
" ROYAL "
Rue de la Régence
LIEGE

PENSION DE FAMILLE de 1er ordre
Recommandée à MM. les Etudiants
Melle BOGAERT
10, rue Bertholet, 10, LIEGE

« LE BOCK » et « L'EXPORT »
VIVEGNIS
s'imposent par leur qualité.

Camarades,
LISEZ TOUS
Le XXme Siècle
Chaque dimanche : Le XXme littéraire et artistique

LECTEURS ! ETUDIEZ NOS ANNONCES, ELLES VOUS DONNENT DES REDUCTIONS

Feuilleton du VAILLANT
par Jules Buron

Les Trois Etats

CHAPITRE IV.

Un crime positiviste.

Quelques jours après cette conversation, qui devait marquer dans son existence, nous retrouvons Alex songeur et entièrement déprimé.

Son examen, qu'il a d'ailleurs brillamment réussi, lui semble si loin! tant les événements se sont brutalement précipités en ces quelques jours.

Alex songe et regarde fièrement devant lui, sans voir... il se sent faible et désemparé.

Herbert n'est plus, il est mort hier soir, frappé par un verdict sévère, et pourtant tout le monde le trouve juste ce verdict... sauf Alex, peut-être... Herbert n'est plus, Herbert un criminel, Herbert, que ses avis ont proclamé à l'unanimité indigne de vivre plus longtemps « dans la République Universelle du Grand Milieu. »

Seul, peut-être, entre tous Alex l'a compris lui, ce crime; Alex l'a compris et l'excuse et même doit s'avouer en frémissant que peut-être, à la place d'Herbert, il eut agi de même...

C'est en tremblant qu'il revit par la pensée les journées tragiques.

*
* *

En sortant de l'isoloir où dans le microphone enregistreur il avait répondu aux questions que lui posait le pavillon questionneur, il avait eu l'impression de quelque chose d'anormal.

Bientôt il entendit dans la salle voisine une rumeur étrange, un bourdonnement sourd et tout à fait inexplicable... comme et avec ses condisciples il était allé voir n'ayant pour l'instant rien de mieux à faire.

Il était allé voir..... et le jour comme la nuit, sans cesse il la revoyait devant ses yeux, devant ses yeux de pauvre halluciné, cette salle des pas perdus de l'institut sociologique.

Deux ou trois cents jeunes sociologues regardaient, oh sans haine ni étonnement, mais avec un si souverain mépris, le plus intelligent d'entre eux, celui-là même que jusqu'il y a quelques instants à peine sa remarquable valeur intellectuelle désignait hautement à tous comme le chef incontesté de demain... c'était Herbert!... c'était Herbert qu'entouraient ces regards... tout ce mépris était pour lui...

Le mot crime était sur toutes les bouches... en un instant Alex fut au courant : Herbert dans un mouvement incompréhensible mais absolument inexcusable avait tenté de bouleverser l'ordre des valeurs intellectuelles en s'attaquant aux fondements les plus sacrés de la société positive; il avait tenté d'avoir une de ses condisciples qu'une question plus difficile avait désemparé.

Celui-ci ne faisant que son devoir avait répondu au renseignement d'Herbert par un regard chargé du plus souverain mépris. Il ne s'était pas rendu complice du crime et sans hésiter il avait annoncé haut et clair l'étrange et criminelle intervention d'Herbert.

Le cas était inédit, énorme, inconcevable ; un examen equivalait à l'acte d'état civil le plus grave qui se puisse concevoir (d'après les examens passés on tenait telle ou telle place dans la caste de sa science).

Un sociologue, un étudiant de la première caste et qui d'ailleurs venait de passer brillament son dernier examen !... un sociologue au pinacle même de l'état positiviste avait osé... mais c'était impossible et personne ne pouvait concevoir ce crime auprès duquel un assassinat eut été vétille...

*
* *

Tuer un homme est un crime abominable sans doute puisqu'il prive la société d'un « dzôon politicien » et de tous les services qu'elle devait attendre normalement de cette vie rationnellement employée.

Mais tenter de permettre à un incapable d'atteindre à une caste suprême des sociologues, communiquer une réponse dans un examen sur lequel est basé l'organisation même de la société, ce n'est plus s'attaquer à la vie d'un homme mais bien à la société elle même dans sa hiérarchie primordiale, dans ce qu'elle a de plus vital !

Ce crime semblait d'autant plus inconcevable que rien ne l'expliquait.

Quel pouvait être le but du criminel ?

Un être humain ne pouvait avoir aucun intérêt à léser la société.

De plus, Herbert devait être immédiatement dénoncé et sans la moindre hésitation par celui-là même qu'il voulait aider car il faut le dire à l'honneur du sentiment social de tous les spectateurs de cette scène pas un seul d'entre eux n'aurait eu, ne fut-ce qu'une seconde, l'idée qu'il pourrait peut-être par son silence profiter de ce crime en s'en rendant complice. Et Herbert était seul debout, incompris, souriant tristement, centre vers qui convergeaient tous les regards.

Alex se revit, cloué à sa place par la stupeur, se souvenant de leur fameuse conversation, et seul, il comprit tout : Herbert s'était laissé entraîné par « la pitié »... « la pitié » que personne dans cette foule positive ne pouvait même soupçonner... et Alex à son tour la ressentit cette pitié pour Herbert ! Il alla vers lui... tous les regardèrent nerveusement.

(A suivre.)

Imprimerie Disonaise, S. Winandy, Dison.